

VIOLÉE

JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

LA MORT-AUX-GOSSES

Elle était d'une pâleur livide, et ses lèvres pouvaient à peine la porter. Toute sa chair tremblait. Ses veines charriaient le sang.

Elle murmura :

— Si je le perds, je mourrai !

Il fut frappé de sa beauté grave et de l'expression de ses yeux où il se lisait une douleur et une angoisse quasi surhumaine.

Il répéta :

— Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour le sauver !

Et, ayant demandé différents objets dont il avait besoin, il se mit à faire au malheureux Jacques les premiers pansements, aidé de Marianne et du voisin qui était resté là.

Jacques, qui avait perdu beaucoup de sang, était d'une faiblesse extrême. Il s'évanouit plusieurs fois, et le médecin eut peur qu'il n'expirât entre ses mains.

Il ne put s'empêcher de faire part à Marianne de ses inquiétudes, et celle-ci se mit à pousser des hurlements de douleur. Mais Jacques, pansé, dont le sang ne coulait plus, Jacques avait enfin repris connaissance. Il fit un mouvement comme pour appeler sa femme.

Marianne courut à lui.

— Ne te désolais pas, ma chérie, dit-il. L'aimé !

— Et si tu meurs... si je te perds... — Non, dit Jacques, je ne mourrai pas. Je t'aime trop... La mort ne voudrait pas nous séparer !

Le blessé avait dans le regard une inquiétude... Elle vit ses yeux se tourner vers le berceau vide...

Elle frissonna... et demanda :

— Que veux-tu que cherches-tu ? Ces mots sortirent des lèvres d'un blessé :

— Mon fils... André... Marianne resta terrifiée. Jacques ne savait rien sans doute...

mais il avait des craintes... qu'allait-elle lui dire ? Qu'allait-elle répondre ?

Elle demanda :

— Tu voudrais le voir ?

Il inclina la tête.

Elle pensa. Il ne sait pas... Elle répondit à tout hasard :

— Il dort. Je l'ai couché dans le berceau.

Le père parut se rassurer un peu. Pourtant il dit encore :

— C'est bon... C'est à peine s'il voulait parler, dit Marianne devant qu'elle entendait ses paroles. Elle se pencha sur lui et à voix basse demanda :

— C'est lui, n'est-ce pas ?

Jacques fit un signe affirmatif.

— Sa femme sera les poings et ses yeux lancés des flammes tragiques... — Le misérable ! dit-elle entre ses dents.

— Jacques bégaya... — Il n'a pas fait de mal ? — A qui ? A notre fils ? — Le blessé inclina la tête.

— Non, dit Marianne... André ! Le père ferma les yeux, heureux. A ce moment, le médecin intervint. — Il ne faut pas, madame, dit-il, le faire causer. La jeune femme s'éloigna et alla s'abîmer dans un coin de la chambre, où elle se mit à sangloter, la tête dans ses mains, comme égarée et toute ce qui se passait autour d'elle. La douleur l'absorbait entièrement. Perdre ainsi, en quelques heures,

tout ce qui l'aimait, tout ce qui l'attachait à la vie... Son enfant, son mari, son amour... car elle sentait qu'on ne saurait pas Jacques... et toujours par la faute de ce homme... de ce misérable qu'une destinée cruelle avait mis sur son chemin. Elle maudissait sa jeunesse... Elle maudissait sa beauté, qui avait attiré, l'abus, sur elle, l'attention de ce monstre... Elle se disait qu'elle aurait dû mourir à ce moment, ne pas essayer de survivre à sa honte, et ne pas surprendre ailleurs dans l'horreur de son malheur et d'un homme, ce Jacques si cruellement puni de l'avoir adoré... qui avait été pour elle si compatissant et si bon, et dont le grand cœur s'était élevé au-dessus des préjugés mesquins et bas.

Voilà comme il en avait été récompensé ! Il mourrait sous les coups d'une brute ! Il mourrait sous les coups d'une brute ! Mais n'est-ce pas souvent ainsi, presque toujours même, dans cette vie, où tout semble méprisé par une puissance pleine d'ironie ?

N'est-ce pas ordinairement le bon qui pâtit pour le méchant ?

La malheureuse Marianne se demandait ce qu'elle avait fait pour être torturée ainsi, et des blasphèmes au lieu de prières montaient à ses lèvres devant l'arrogance de son malheur.

Puis il y avait des moments où tout lui échappait... On eût dit qu'il y avait dans son cerveau, si cruellement frappé, une fêlure par laquelle ses pensées s'évadaient — et il y avait des intervalles où

elle n'avait même plus conscience de son mal.

Elle était dans un de ces états quasi-somnambuliques, quand on vint lui frapper sur l'épaule pour attirer son attention.

Elle leva la tête et regarda autour d'elle d'un air égaré.

Plusieurs personnes étaient là qu'elle ne connaissait pas, qu'elle n'avait pas vues encore.

On lui dit que c'était le commissaire qui venait pour faire les constatations et tâcher de découvrir l'assassin.

Elle parut comprendre un peu et dit :

— On m'a volé mon fils... tué mon mari !

Tous les autres détails lui échappèrent.

Le commissaire demanda :

— Avez-vous des doutes sur quelqu'un ?

Elle se dressa, tragique, les cheveux collés dans les yeux, ses cheveux collés par ses larmes.

— Des doutes ? s'écria-t-elle. C'est tout ! Lui ! Ce ne peut être que lui ! D'ailleurs Jacques l'a reconnu !

Alors on lui demanda ce que c'était que ce lui.

Et elle parvint à l'expliquer. C'était l'homme que son mari et elle avaient fait arrêter autrefois, parce qu'il les avait menacés... un misérable... nommé Rogue, dit le Bourru.

Le commissaire tressaillit.

— Rogue, fit-il, c'est l'homme qui s'est évadé et qu'on cherche ?

Elle murmura :

— Oui... il était en prison.

— Il s'est échappé hier, fit le policier, et il est venu ici faire son coup.

On demanda à Marianne si elle connaissait sa demeure, ses habitudes, si elle pouvait donner quelques indications utiles pour le faire prendre.

Elle ne savait rien et on la laissa.

Elle retourna dans sa double chambre torpée.

Le commissaire demanda au médecin s'il pouvait adresser au blessé quelques questions.

Le médecin examina celui-ci et dit :

— Oui, mais sans l'agiter.

Alors le fonctionnaire s'approcha du lit et demanda à Jacques, à demi veillé, si l'homme qui l'avait frappé était tout seul, si c'était lui qui avait emporté l'enfant.

Le malheureux père se souleva, ouvrit des yeux hagards.

Il bégaya.

— Mon fils... On a emporté ?

Il retomba.

Le commissaire comprit que le malheureux ignorait le vol de l'enfant.

Il voulut réparer la maladresse commise.

Il était trop tard.

Jacques s'éleva.

Il demanda Marianne.

Elle cria :

— Mon enfant ! je veux voir mon enfant !

Le médecin essaya de l'apaiser, de la calmer.

Il n'eût pu rien.

Marianne l'entendit...

MAINTRENS

100 p. 75, moyennes de 60 p. 35 francs de port. On se mande par poste de l'Ecrite Parquaire réunie, Arcs (Gironde).

BOUL TRAVAIL

à faire dames, Demoiselles, Messieurs, peuvent utiliser tout temps, par travail artistique, facile, stable, d'un rapport de 4 à 5 francs par jour, selon adresse et produit. Ecrire à M. le Directeur du Travail, 114, boulevard de Clichy, Paris. Timbre pour réponse.

Plus d'oppressions ni ASTHME

M. L. Bruneau, Pharmacien à Lille 74, Rue Nationale, envoie GRATIS et FRANCO une boîte d'essai de Poudre à Cigarettes ESCOULAIRE aux nombreux Certificats de guérison, SE TROUVANT DANS TOUTES LES PHARMACIES

GLACIÈRE

DES CHATEAUX et des CAMPAGNES

500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.

J. SCHALLER, 333, r. St-Honoré, PARIS (Prospection France)

BOUGIE ANDRÉ

INDIENNE, OREILLE, PROSTATE, CYSTITIS, GONORRHOË, VÉNÉRIENNE, etc.

ANDRÉ, 114, rue de Valenciennes, PARIS

GUÉRISON RADICALE

de toutes les maladies contagieuses les plus rebelles, même chroniques par la POTION VÉGÉTALE (sans mercure) qui guérit pour toujours les Écoulements récents ou chroniques des 2 sexes, la Syphilis, la Goutte militaire et toutes les maladies de la vessie.

Prix de la Sécure : 5 Francs.

Dépôt général : Duquesne, pharmacien, de 1^{re} classe, Douches, etc. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette apparente.

Dépôts à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEBLANC Grand-Rue, 163. — Pharmacie DEBLOG, 178, rue de l'Épée. — À Tourcoing, pharmacie D. DECOUVERAIRE, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DEGLER, rue de Metz, 124. — Pharmacie L'ONGLETTIER, rue de Lille, 108.

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Hosiery, Bijouterie, Pâtisseries, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

PREMIÈRE COMMUNION

5 fr. 50	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 » 100 »	2 » 10 »	15 » 150 »
15 » 150 »	3 » 15 »	20 » 200 »

Les FONCTIONNAIRES, Agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Indirectes, Gendarmes, Douaniers, Etc., des Chemins de Fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

5 Adresses : à ROUBAIX, rue de Collège, 24. à TOURCOING, rue de Gand, 18.

AVIS

Le Journal "Le Petit de Roubaix" ouvrant à l'avantage de présenter le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvriers et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables, et des prix les plus avantageux.

Toutes facilités seront accordées pour le règlement.

Avant d'acheter, visitez l'AMÉLIORÉMENT OUVRIER, 124, RUE DE L'ALME, ROUBAIX. Mon Spécialiste Vendeur

Hémorroïdes

Remède radical en 10 jours, par le Dr. GERRETH, pharmacien, à HAUTMONT (Nord), 3, f. la Courbe n°-poste.

GOUTTE, RHUMATISME

Engagement immédiat et guérison par les Pilules énergiques du Dr. Gerreth, 3 fr. la boîte n°-poste.

Dépôt général : F. GERRETH, pharmacien-chimiste à Hautmont.

CHICORÉE A L'HERMINE

AVIS aux ménages soucieux de la santé de leur famille

Depuis quelque temps, des industriels peu scrupuleux et peu soucieux de la santé publique, mettent en vente des chicorées noires ou amères auxquelles ils donnent le nom de chicorée qu'ils vendent à vil prix. Ils usent de tous les moyens de réclame pour écarter ces mauvais produits qui empoisonnent peu à peu les personnes qui les consomment.

Nous avons l'avantage d'annoncer au public que pour envoyer les progrès toujours croissants de ce trafic d'un nouveau genre, une fabrique de Lille, met en vente à Roubaix, Tourcoing, la chicorée garantie pure laquelle se trouve chez tous les bons épiciers.

La Chicorée à l'Hermine déjà consommée par toutes les bonnes ménagères, est unanimement recommandée et estimée.

Elle ne doit sa popularité qu'à son bon goût et à sa pureté qui la distingue entre toutes celles fabriquées jusqu'à ce jour. Epurée par des procédés des plus nouveaux et travaillée par des ouvriers expérimentés, aucune autre chicorée ne peut lui être comparée tant pour la santé que pour l'économie domestique.

L'usage est facile. Pour faciliter la consommation de la Chicorée à l'Hermine, nous avons adopté un prix qui la met à la portée de toutes les bourses.

Pour les commandes, s'adresser à Lille, chez MM. Hubert et Parmentier, 86, rue de Ronchin, ou à Roubaix, 86, rue de la Fosse-aux-Chênes.

5 F. 50 REMONTOIR Nickel

Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DANES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50

Un de Catalogue envoyé gratis franco sur demande

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANCON

Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANCON

GUÉRISON ASSURÉE

DES AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du Dr O. DEUX

S'adresser à la Pharmacie du Trichon A ROUBAIX

Rhumes récents ou anciens, Bronchites aiguës et chroniques, gripes, enrhumements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires : Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.

Exécution soignée et soignée de toutes les ordonnances médicales.

ORTHOPÉDIE - CABINET SPÉCIAL

SE MÉFIER DES IMITATIONS BOUILLON CIBILO

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL VICTOR DEPLANCHÉ

CHAMBRES CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce

ACHETER

Très bonne BICYCLETTE

marque the Star Cycle Co (Scharbert et Lisle) Ld., Woll verchampton, England.

Prix : 250 Francs.

Prendre l'adresse au bureau du journal.

CHEVAL

On désire acheter bon cheval ardemant, pour calandras, pour mois, 8 ans, 1m58. Réponse bureau du journal sous le numéro 1749.

CADEAUX AUX OUVRIERS

A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour 5 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. — L'atelier est chauffé

INSTITUT MEDICAL RATIONNEL

PARIS. — 19, Rue de Clichy, 19 — PARIS

GUÉRISON RADICALE du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.

Par la série des DUCASBLINE (Extrait concentré des Plantes du Brésil)

CONSULTATIONS DE 9 A 5 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 5 FRANCS

L'INSTITUT MEDICAL RATIONNEL, contre UN FRANC en Bon de poste, envoie une BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même

Prix d'un flacon de DUCASBLINE spécial à chaque maladie : 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas : 7.25

J. BOUILLOT et C^o, Pharmacie de 1^{re} classe, 19, rue de Clichy, PARIS, et principales pharmacies

OLIVIER TWIST

PAR CHARLES DICKENS

Surtout, ajouta M. Kags, quand celui qui vit ainsi loin du monde, à avec lui un ami, arrivé de l'étranger à l'improviste, et qui, modeste pour mettre sa carte chez les maîtres de son retour.

Il y eut un court moment de silence, après quoi Tobie Crackit, sentant l'importance de soutenir la conversation sur le ton plaisant, se tourna vers Chitting et dit :

— Quand Fagin a-t-il été pris ?

— Juste au moment du dîner, à deux heures de l'après-midi. Charlot et moi, nous avons eu la chance de nous échapper par une cheminée ; quant à Bolter, il est retourné le curvier et s'était blotti dans un trou ; mais ses longues échasses l'ont fait découvrir, et il a été pincé comme le chat.

— Et Bolter ?

— Pauvre Bolter ! dit Chitting qui perdit de plus en plus sa contenance ; elle est

allée voir le cadavre et est sortie comme une folle en criant et en se frappant la tête contre les murailles, de sorte qu'on lui a mis la camisole de force, et qu'on l'a conduite à l'hôpital, où elle est à l'heure qu'il est.

— Qu'est devenu le jeune Charlot Bates ? demanda Kags.

— Il est à rôder quelque part aux environs, en attendant qu'il fasse nuit noire, mais il sera bientôt ici, répondit Chitting. Il n'y a pas moyen d'aller ailleurs, car aux Trois-Boîtes on a arrêté tout le monde ; c'est une surenchère ; il y a des mouchards à compléter ; je les ai vus de mes yeux, quand j'y suis allé.

— Voilà qui est diabolique, observa Tobie en se mordant les lèvres ; il y en aura plus d'un qui y passera cette fois-ci.

— On tient les assises en ce moment, dit Kags ; si on instruit l'affaire à la vapeur, si Bolter charge l'engin, comme il le fera sans doute, d'après ce qu'il a déjà dit, on peut avoir la preuve de la complicité du juif, et rendre la sentence vendredi ; et, dans six jours d'ici, il la donnera, morbleu !

— Si vous aviez entendu la foule crier après lui ! dit Chitting ; les agents de police ont été obligés de lutter comme des diables pour empêcher qu'on ne le mit en pièces ; il y eut un moment où on le renversa, mais ils formèrent un cercle autour de lui et parvinrent à se frayer un passage. Si vous l'aviez vu, convert de boue et de sang, jeter autour de lui des regards effarés et se cramponner aux agents de police comme à de véritables sautoires,

je les vois encore, serrés de tous côtés par la foule, et l'entraînant au milieu d'eux. Il y avait là des gens qui n'auraient pas mieux demandé que de le déchirer à belles dents ; je le vois encore la barbe et les cheveux pleins de sang ; j'entends les cris affreux que poussaient les femmes, en jurant qu'elles lui arracheraient le cœur.

Chilling, frappé d'horreur au souvenir de cette scène, mit ses mains sur ses oreilles, et les yeux fermés, arpentait la chambre en long et en large, comme un homme qui a perdu le sens.

Tandis qu'il se livrait à cet exercice et que les deux autres restaient silencieux, les yeux fixés sur le plancher, un bruit étrange se fit entendre dans l'escalier, et le chien de Sikes s'élança dans la chambre.

— Ils coururent à la fenêtre, descendirent l'escalier, regardèrent dans la rue ; le chien avait pénétré dans la maison par une fenêtre ouverte, il ne fit aucun mouvement pour les suivre ; son maître n'était pas avec lui.

— Qu'est-ce que ça signifie ? dit Tobie, quand ils furent rentrés dans la chambre, il n'est pas possible qu'il vienne ici, j'en ai compté bien qu'il ne viendra pas.

— S'il avait du venir, il serait venu avec le chien, dit Kags, en se penchant pour examiner l'animal, qui était couché devant sur le plancher. Tenez, donnez-lui un peu d'eau, il est tout fatigué d'avoir couru.

— Vous n'avez pas laissé une

goutte, ajouta Kags, après avoir regardé le chien un instant sans rien dire ; il est couvert de boue, il boit ; il faut qu'il ait fait une grande trotte.

— D'où peut-il venir ainsi ? s'écria Tobie ; il aura été sans doute aux autres galles, et n'y trouvant que des inconnus, il sera venu ici comme il l'a déjà fait si souvent. Mais où a-t-il quitté son maître et pourquoi arrive-t-il le seul ?

— Il n'est pas possible qu'il se soit tué, dit Chilling, sans oser prononcer le nom de l'assassin. Qu'en pensez-vous ?

Tobie hocha la tête.

S'il s'était tué, dit Kags, le chien aurait essayé de nous conduire près du corps de son maître. Non, je crois plutôt qu'il a trouvé le moyen de quitter le pays et qu'il aura abandonné son chien ; il faut qu'il l'ait planté là de manière ou d'autre ; sans cela, l'animal n'aurait pas l'air si tranquille.

Cette supposition paraissant la plus probable fut adoptée sans contestation ; le chien, se hissant sous une chaise, s'y établit commodément pour dormir, et personne ne fit plus attention à lui.

La nuit était venue ; on ferma les volets sur la table. Les terribles événements qui s'étaient succédés depuis deux jours avaient fait sur nos trois individus une profonde impression ; elle enleva par le danger et l'incertitude de leur propre position. Ils s'assirent tout près les uns des autres, tressaillant au moindre bruit des parquets, et à voix basse, et à la fois, ainsi muets et terrifiés, on eût dit qu'ils

vre de la femme assassinée gisait dans la pièce voisine.

Ils étaient depuis quelque temps dans cette attitude, quand tout à coup se frappa à la porte de la rue à coups précipités.

« C'est le jeune Charlot », dit Kags en regardant avec colère autour de lui pour se donner du courage.

On frappa de nouveau... Ce n'était pas Charlot... il ne frappait jamais ainsi.

Crackit alla à la fenêtre, se pencha pour regarder et fit un bond en arrière ; il n'y avait plus besoin de demander qui était là : le visage pâle de Crackit le disait assez. Au même instant le chien se remit sur ses pattes et courut vers la porte en grondant.

— Il faut lui ouvrir, dit Tobie en prenant la chandelle.

— Le faut-il absolument ? demanda l'autre d'une voix étouffée.

— Oui, il faut le faire entrer.

— Ne nous laissez pas dans l'obscurité, dit Kags en prenant une chandelle sur la cheminée et en allumant d'une main sa tremblante que l'on frappa encore deux fois avant qu'il eût fini.

Crackit descendit ouvrir et entra bientôt, suivi d'un homme dont la figure était freinée entièrement cachée par un mouchoir. Il le dénoua lestement et laissa voir un visage livide, des yeux enfoncés, des joues caves, une barbe de trois jours ; ce n'était plus que l'ombre de Sikes.

« Il posa la main sur le dos d'une chaise qui se trouvait au milieu de la chambre, mais il tressaillit au moment de s'asseoir ; il fut l'air de rembrasser son

épaule et tira la chaise près du mur, aussi près que possible... puis s'assit.

« Pas une parole n'avait été échangée ; il promenait silencieusement ses regards sur les trois autres, qui se détournèrent avec effroi chaque fois qu'ils se rencontraient son œil.

Lorsqu'une voix sourde le rompit le silence, tous tressaillirent ; ils n'avaient jamais entendu une voix pareille.

— Comment ce chien est-il venu ici ? demanda-t-il.

— Seul, il y a trois heures.

— Le journal du soir dit que Fagin a été arrêté ; est-ce vrai ou faux ?

— Parfaitement vrai.

Nouveau silence.

« Que le diable vous emporte tous ! dit Sikes en passant sa main sur son front. N'avez-vous rien à me dire ? »

Ils se regardèrent avec embarras, et personne ne répondit.

« Vous qui êtes ici chez vous, dit Sikes en s'adressant à Crackit, avez-vous l'intention de me livrer ou de me donner un asile pour laisser passer l'orage ? »

— Vous pouvez rester ici si vous voulez ; trouvez-en sûreté, répondit Crackit après quelque hésitation.

Sikes dirigea lentement ses regards vers le mur auquel il était adossé.

Essayant plutôt de tourner la tête qu'il ne le tournait réellement, il dit : « Le corps... est-il... entré... ? »

Il fit un signe que non.